Le Mouvement grévistes

A Arras

La grève des ouvriers-fleurs

La grève des fusoelles n'aura pas été de longue durée.

Comme nous l'avons laissé présentir, les patrons ont accordés modique augmentation demandée.

Le travail reprendra partout vendredi.

Perquisitions à Paris

Paris, 14 mai. — Des perquisitions ont été opérées chez M. Renan, rue Campoing.

M. Rénan est un ouvrier originaire de l'Allier, et c'est chez lui qu'habite M. Thivrier.

On pense que ces perquisitions sont relatives à l'affaire de Commentry et se rattachent à l'arrestation, à Commentry, du secrétaire de M. Thivrier.

A Ronchamps

Vesoul, 14 mai. — Les dernières nouvelles reçues au ministère de l'intérieur relativement aux grèves signalant une détente générale dans les centres ouvriers.

Cependant à Ronchamps la grève peut encore durer une quinzaine de jours. Les ouvriers localisés les grévistes ont pris les décisions suivantes :

1° Ne pas boire d'eau-de-vie.

2° Ne pas toucher l'argent qui leur est du pour se pas avoir de tentation de faire du bruit.

3° Ne pas sortir de chez eux autant que possible.

A Bessèges

Bessèges, 14 mai. — Deux mille grévistes ont tenu une importante réunion à 3 heures, à Robine; l'entente est de plus en plus impossible, la grève continue.

Les mineurs réclament le renvoi de l'ingénieur en chef.

La réunion a été bouleuse et les grévistes exaspérés veulent aller jusqu'au bout. Les troupes ont été renforcées en prévision d'événement fâcheux; toutefois, le calme règne jusqu'à présent.

A Alais

Alais, 14 mai. — Dans une entrevue avec le maire d'Alais, MM. Descours et de Pisco ont déclaré que jamais l'augmentation de 25 00 réclamée par les mineurs ne serait accordée et que, plutôt que de céder, ils cesseraient l'exploitation des mines.

Les quelques faites hier par les grévistes de Rochebelle ont été fructueuses.

Dans les deux réunions tenues mardi soir, la grève à outrance a été acclamée.

Le maire doit convoquer les délégués grévistes, afin de les amener à une entente.

TIRAGES D'OBLIGATIONS

Ville de Bruxelles (emprunt 1866).

Bruxelles, 14 mai. — Série 24.902, numéro 8, remboursable par 25.000 fr.

Série 14016, numéro 1, gagne 2.500 fr.

Série 29.420, numéro 2, gagne 1.000 fr.

Série 4762, numéro 2, série 45813, numéro 7, gagnent 500 fr.

Chronique du Sport

Les Courses de Lille

La seconde réunion de la Société des Courses de Lille aura lieu jeudi, à deux heures et demie, sur l'hippodrome du Jeu de la Deûle. Les engagements sont fort nombreux. En voici la liste :

Prix du Chemin-Vert. — Hacks et hunters, distance, 1.600 mètres environ. — MM. Paul Destombes, « Tréfoil »; comte de la Bouestière, « Belfort »; de Lichterveide, « Polly »; comte d'Harcourt, « Congo II »; R. Calland, « Jaclance »; « Constantin »; vicomte d'Armaillé, « Cartouche II »; de Ribaucourt, « Grosvenor »; Simon, « Barbette »; Vanhoïde, « Hyrdie »; comte de Clermont-Tonnerre, « Lindor »; R. Vial, « Cabochard ».

Prix des dames. — Courses de haies, hacks et hunters, gentlemen-riders, 1.000 fr., 2.500 mètres environ. — MM. P. Cailliau, « Kosier »; Des Vosseaux, « Fleurette »; « Gentilesse »; de Raimbeauville « La Cochère »; Simon, « Barbette »; de Vaisne, « Bocco »; de Cotenges, « Springbend »; P. Destombes, « Tréfoil »; A. Pouillier, « Pierrot »; P. Dewitte « Gwalia »; G. Dreyfus « Orange »; Georges Off « Vaini ».

Steeple-chase militaire. — 3e série, 1.000 fr., 2.000 fr., environ, 4.000 m. — MM. de Brouel « Balcisme »; E. Chabaut, « Grey »; Robillot, « Cabaret »; Gillot, « Amoureux »; G. Leviftitz, « Sangstreur »; Simon, « Bernard »; De Vincelles, « Vandeuvres »; E. Devouges, « Aurelin »; J. Vuillier, « Grenade »; D'Argentin, « Akrme »; Masson, « Scorvetto »; Mory, « Antoine »; De Pramond, « Fellempiras »; H. Dabry, « Anisette »; Lecucq, « Swell »; D'Armailé, « Cartouche II ».

Prix du bois. — Steeple-chase, hacks et hunters gentlemen-riders, 2.900 fr., à 3.000 mètres environ. — MM. C. de Lens, « The Abbe »; Georges Off, « Vini »; René Fischer, « Toronto »; ex-Boufleur 2.000 F. Cliffers, « Eosier »; M. Bernhard, « Boureau-Boudor »; E. de Vesian, « Gigolo »; Ed. Ribeaucourt, « Grosvenor » Blacque Belair, « Rotrou »; comte de la Bouestière, « Belfort »; Lecucq, « Pierrot »; De Lichterveide, « Hollanda »; Baron H. Rivière, « Jayelot »; Do Breteuil; « Adour ».

Courses à Saint-Germain

Paris, 14 mai. — Résultats :

Prix de Monjoie. — 1. Homebrad; 2. Gravelotte; 3. Noyal.

Prix de Bizy. — 1. Vida Gousset; 2. Courlande; 3. Pakerbo.

Prix du Pleser. — 1. Fabiola; 2. Lord Regent; 3. Potosari.

CHRONIQUE RÉGIONALE

NOS DÉPUTÉS

La loi sur les Syndicats professionnels

Voici le vote des députés du Nord dans l'important vote sur le projet de loi relatif au sujet de la sanction à donner à la loi sur les syndicats professionnels :

Ajournement de l'ajournement de la discussion de la proposition de loi sur les syndicats professionnels. — Ont voté pour l'ajournement : MM. Bergerot, de Freschéville, comte de Montebello, Pichon.

Ont voté contre l'ajournement : MM. Dron, Emile Dubois, Erward Eliès, Hiroux, Lalou, Maxime Lecomte, Michelin, Emile Morelle, Pierre Legrand, Werquin, Sirot.

Se sont abstenus : MM. Déjardin-Werkinder, Le Gavrian, Léon Renard, Des Rotours, Théliier de Poncheville, Xenaïs.

Sur l'article 1er du projet de la Commission ainsi conçu :

Quiconque, patron, contremaître, employé ou ouvrier, formant ou tentant de former des unions de plus d'ouvriers en la pratique du travail, réunis dans le même lieu, ou dans des localités voisines, sous le prétexte de leur qualité de syndicats, tout acte ou cause de fait dans, offres ou propositions de gages, commencement d'un mois à trois mois et d'une amende de 100 à 2.000 fr. »

Ont voté pour : MM. Dron, Emile Dubois, Erward Eliès, Hiroux, Maxime Lecomte, Lalou, Maxime Lecomte, Michelin, Emile Morelle, Sirot, Trannin, Werquin, Pierre Legrand, Déjardin-Werkinder.

Ont voté contre : MM. Bergerot, de Freschéville, comte de Montebello, Pichon, Des Rotours, Théliier de Poncheville, comte de Montebello, Pichon, Des Rotours.

Se sont abstenus : MM. Léon Renard, Théliier de Poncheville.

Adjudication. — Hier après-midi, au lieu à l'Hôtel de la Préfecture, en présence des Maires des communes intéressées l'adjudication par soumissions cachetées des travaux d'entretien à exécuter sur les chemins Blanc Cordon, à Camiers; de la Vallée à Hem; des Petits Marais et de la Rue, à Marquillies; de la ruelle, à Wahagnies.

On devait aussi adjuger le pavage du chemin des Meurins à Halluin, évalué à 10.743 francs, et celui du chemin du Moulin à Mouchin, estimé à 12,676 fr.

Ces opérations n'ont pu avoir lieu, les maires de ces deux communes ne s'étant pas présentés pour y procéder.

Comme ces travaux se réalisent avec des fonds accordés par M. le Ministre de l'Intérieur sur la caisse des chemins vicinaux, il est assez étrange que M. Paul Lemaître et M. Varlet-Nicolle, n'aient pas cru devoir se déplacer.

Il trouvent sans doute, que les sommes allouées aux communes qu'ils ont l'honneur d'administrer, ne valaient pas la peine d'un dérangement.

Nous signalons l'étrange conduite de ces deux magistrats aux méditations de leurs électeurs et à l'attention de l'administration préfectorale.

Un congrès de brasserie à Lille. — Nous apprenons que les 2, 3, et 4 juin prochain, se réunira à Lille, le congrès de la brasserie française.

Voici quelques renseignements sur ce congrès qui prouvent d'être des plus intéressants.

Le lundi, à dix heures, réception à la mairie de Lille, des brasseurs membres du congrès et vins d'honneur offerts par la municipalité.

Dans l'après-midi, à trois heures, ouverture du Congrès dans la salle du Conservatoire, sous la présidence de M. le président de l'Union des syndicats de la brasserie française.

M. Duclaux, membre de l'Institut, professeur à la faculté des sciences de Paris et directeur du laboratoire de fermentation à l'Institut Pasteur, prendra la parole et traitera la question à l'ordre du jour de la création à Paris d'un laboratoire de brasserie.

A sept heures, grand banquet par souscription à l'hôtel du Maréchal pendant lequel la musique des Sapeurs-Pompiers se fera entendre.

Le matinée de mardi sera consacrée à la visite de la brasserie de MM. Vandame frères rue de la Vignette, suivie d'un lunch offert par le Syndicat des brasseurs de Lille.

Le soir, à 3 heures, suite du congrès dans la salle du Conservatoire et examen des questions intéressant la brasserie, impôts, législation, etc.

Le mercredi, les membres du congrès se rendront à Lens où ils visiteront un des puits de la compagnie; ils se rendront de là à Avion pour visiter la malterie de M. Courtin.

Vers midi, lunch offert par le syndicat des brasseurs des cinq départements du nord de la France.

Comice agricole de l'arrondissement de Lille. — Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille a l'honneur de rappeler que les concours ci-après désignés se tiendront le dimanche fer juin 1890 à Quesnoy-sur-Deûle, savoir :

1° Concours d'animaux reproducteurs des espèces bovine et porcine; 2° Concours de chiens servant à l'attelage; 3° Concours de volailles et autres animaux de basse-cour.

MM. les exposants, pour les diverses catégories ci-dessus désignées, sont priés de se prévoir le 1er juin 1890, à huit heures du matin, avec leurs produits, dans l'usine de MM. C. Bodé, R. Laloy et Cie, rente départementale de Lille à Deûlémont.

4° Concours d'instruments aratoires et machines agricoles.

MM. les exposants se réunront également le dimanche fer juin, à huit heures du matin, sur la propriété de M. César Dumortier, rue d'Ypres, à Quesnoy-sur-Deûle.

Nota. — Les animaux et instruments agricole seront transportés par le chemin de fer du Nord à tarif plein à l'aller, et ramenés gratuitement à l'aller et au retour par la justification qu'ils ont figuré audit concours.

NOUVELLES OFFICIELLES

Ecole navale — *L'Officiel* publie une note d'après laquelle les jeunes gens, candidats à l'Ecole navale en 1890, qui ont demandé à concourir à Dunkerque, n'étant pas en nombre suffisant, devront se rendre à Dieppe, où la visite médicale aura lieu le 21 mai.

Bourse de Licence. — Des concours pour les bourses de licence s'ouvriront à Lille, à la faculté des sciences et à la faculté des lettres, le vendredi 4 juillet prochain, à huit heures du matin.

Chômage des canaux. — Les derniers départs de bateaux à vapeur, avant le chômage, se feront : de Paris pour Lille, le 5 juin, au soir; de Paris pour Valenciennes, le 4 juin, au soir; de Lille pour Paris, le 9 juin, au soir; de Valenciennes pour Paris, le 10 juin, au soir.

Après le chômage, les premiers départs auront lieu :

1° De Paris pour Lille et Valenciennes, le 12 juin;

2° De Lille et Valenciennes pour Paris, le 15 juin.

Les Concerts d'été. — C'est à partir du premier juin que commenceront les Concerts d'été, au Parc de Barbieux et au boulevard Gambetta.

Voici l'ordre des sociétés musicales qui exécuteront le dimanche de 5 à 7 heures du soir et le jeudi, boulevard Gambetta, de 8 heures à 10 heures du soir.

Dimanche fer juin, Grande Harmonie et Cécilia; Lyre Roubaisienne; jeudi 5 juin, Harmonie Cécilia; Fanfare Fanfare et Alliance chorale; jeudi 12, id.; dimanche 15, Concordia et Avenir; jeudi 19, id.; dimanche 29, Fanfare de Beaurepaire et Mélomanes.

Jeudi 3 juillet, id.; dimanche 6 juillet Grande Harmonie et Cécilia; jeudi 10, id.; dimanche 13, Fanfare et Lyre Roubaisienne; jeudi 17, id.; dimanche 20, Concordia et Alliance chorale, jeudi 24, id.; dimanche 27, Fanfare Delattre et l'Union des Travailleurs, jeudi 31, id.

Jeudi 7 août, Union des Trompettes et Mélomanes; dimanche 10 août, Fanfare de Beaurepaire et Avenir; jeudi 14, id.; dimanche 17 août, Grande Harmonie et Cecilia; jeudi 21, id.; dimanche 24, Grande Fanfare et Lyre Roubaisienne; jeudi 28, id.; dimanche 31 août, Concordia et Avenir et jeudi 4 septembre, id.

Le dimanche, les sociétés instrumentales se donnant un jour devront le revoir.

Il est entendu, entre les diverses sociétés, que si l'une d'elle ne pouvait exécuter à une date désignée, elle en préviendrait l'administration municipale et la société dont le tour suivrait, quinze jours avant l'audition à laquelle un événement l'empêcherait d'assister.

Chaque président de société fera parvenir son programme à la mairie, trois jours avant l'exécution.

L'incendie de la rue Lacroix. — Hier, à neuf heures du matin, les avertissaient annoncient qu'un incendie venait d'éclater rue Lacroix.

En effet, le feu s'était déclaré chez MM. F. Mullier et L. Meunier, teinturiers, au moment où les ouvriers prenaient du déjeuner.

L'un des ouvriers, H. C..., en enlevant du séchoir les écheveaux de coton placés dans une perche, s'approcha d'un bec de gaz qui communique le feu au jute qui tenait dans les bras.

L'ouvrier, effrayé, jeta le jute qui brûlait sur les autres perches, en une minute le séchoir était en feu.

Aussitôt, les dragons en casernement à l'abattoir, qui avaient aperçu les flammes, arrivèrent avec leur pompe à bras de l'abattoir, mais malheureusement l'eau manquait.

Les pompiers cavaliers pénétrèrent alors dans l'établissement, et se mirent en devoir de sauver les marchandises.

Pendant que le brigadier-fourrier de Vendegies se trouvait dans le magasin, avec le cavalier Quillot, le plafond s'est effondré sur leur tête : tous deux ont reçu des blessures heureusement peu graves.

Le maréchal des logis de Lanneau, le brigadier Lamarre, les cavaliers Lefebvre, Koscher et Dumoulin qui, montés sur la toiture, au départ de l'incendie, n'ont pas quitté leur poste un instant, sont également félicités pour leur dévouement.

Pendant ce temps, M. Vankerchver, le chauffeur, couvrait ses feux et était tellement occupé à sa machine qu'il ne voyait pas le danger; un officier de dragons dut le faire sortir de force.

Les pompes se tardèrent pas à arriver et furent bientôt mises en batterie; il était temps, le bâtiment était perdu.

Il ne fallait plus songer qu'à protéger les maisons voisines, car le vent était très violent.

A onze heures et demie, tout danger avait disparu.

On a remarqué sur les lieux la présence de MM. Julien Lagache, maire; Corbière, lieutenant de gendarmerie, Hall trayer, commissaire central et Sayet, secrétaire en chef de la mairie.

Les pertes couvertes par une compagnie d'assurances, l'Union générale, sont évaluées à environ 100.000 francs.

Un soldat blessé. — Hier après-midi, on a admis à l'Hôtel-Dieu, un soldat du fer de ligne, nommé Louis Sénécautqui, en tombant s'était fait une entorse au genou droit.

Un accident rue de la Conférence. — Hier après-midi, la jeune Mathilde Kaverrian, âgée de 26 mois, demeurant rue de la Conférence, pour Fromeaux, a eu la cuisse droite fracturée en tombant. Elle a été admise à l'Hôtel-Dieu.

Chronique colombophile. — La fédération colombophile roubaisienne a l'honneur d'informer les amateurs colombophiles que le concours de vitesse, 1re série, 1re et 2e catégories par 1j2 minute, vu la difficulté de se procurer assez de constateurs, système perfectionné.

Les dépêches seront marqués au moyen des bagues Roscor.

Le Festival Gounod. — Le festival Gounod, aura lieu le dimanche ler juin à 8 h. du soir, dans la salle de l'Hippodrome avec le concours de Mlle de Montalant, cantatrice, Mme Angelo, pianiste, M. Auguste Bazin, violon solo, orchestre et chœurs 200 exécutants sous la direction de l'auteur, M. Ch. Gounod.

Chambre syndicale des mécaniciens. — Les ouvriers mécaniciens de Roubaix et environs, sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le dimanche 18 courant à 3 heures, salle Bayart, Café Serpolet, Cour Cheptel, Grande Rue 111, ancien Lion d'Or.

Ordre du jour :

1° Réorganisation des bureaux.
2° Nomination de commissions.
3° Modification du règlement.
4° Fixation de la cotisation.
5° Inscription de nouveaux adhérents.
6° Questions diverses.

N. B. — Dans cette réunion, il sera apporté des modifications au règlement qui assurerait le bon fonctionnement de la Chambre syndicale et qui l'établirait sur des bases solides.

Chambre syndicale des ouvriers forbisteriers-ciseaux. — Réunion générale dimanche 18 courant à 5 heures, rue de l'Epeule, 59 (ancienne salle de la Décorate, des faiseurs de Pierres.

Ordre du jour : 1° Règlement définitif de la chambre syndicale.

2° Renouvellement intégral de toute la commission.

Tous les membres sont instamment priés de vouloir bien assister à cette réunion très importante.

TOURCOING

FESTIVAL DE TOURCOING

Voici les sociétés chorales qui participeront au Festival :

Journée du Dimanche

Avyen. — Union Orphéon.
Villers-Brettonneux. — La Chorale.
Gosselies. — Société des « Spala-Nez »
Louichez. — Union Chorale.
Etaing-Villa. — L'Avenir.
Landegem-les-Gand. — Orphéon Vrede en Vreugo.
Renin. — Les Orphélonistes Seclinois.
Courtrai. — Saulnier-Gilde.
Houplines. — La Cécilienne.
Ypres. — Lyre ouvrière.
Armentières. — Lyre nationale.
Lille. — Folies-Lyriques.
La Bouverie. — Orphéon Lyrique.
Lille. — Lyre Ouvrière.
Tourcoing. — Crick-Sicks.
Gand. — Cercle Petits.
Lille. — Union et Fraternité.
Tourcoing. — Union Chorale.
Anderlecht. — Petits Camaraux.
Neuville-sur-l'Escaut. — Union Chorale.
Bruxelles. — Geschele-Wergalue.
Fretin. — Concordia.
Beerset-Loth. — Choura Ste-Cécile.
La Bassée. — Orphéon.
Ledeberg-lez-Gand. — Chorale de Eendracht.
Le Cateau. — Cécilienne.
Tourcoing. — *Fraternité.*
Bruxelles. — Mélodie.
Armentières. — Gais-Lutons.

Journée du lundi

Wervicq-Sud. — Union Chorale.
Lille. — Lyre Ouvrière.
Roubaix. — Renaissance Chorale.
Menin. — Chorale l'Union.
Roubaix. — Abeille.
Ivres. — Cécilienne.
Lille. — Chorale Lilloise.
Comines. — Concorde.
Roubaix. — Mélomanes Roubaisiens.
Langres. — Amis Réunis.
Lille. — Avenir Moulinois.
Roubaix. — Alliance Chorale.
Waitrelos. — Renaissance Chorale.
Tourcoing. — Artisans Réunis.
Lille. — Sans-Souci.
Roubaix. — Union Lyrique.
Roubaix. — Solidarité ouvrière.
Mouscron. — Orphéon.
Roubaix. — Cigale.
Lille. — Amis Réunis.
Marcq-en-Barœul. — Avenir.
Lille. — Union chorale.
Tourcoing. — Crick-Sicks.
Roubaix. — Lutrin.
Waitrelos. — Union chorale.
Roubaix. — Union des Travailleurs.
Marcq-en-Barœul. — Orphéon.
Thumesnil. — Concordia.
La Madeleine. — L'Etoile.
Marcq-en-Barœul. — Lyre ouvrière.
Roubaix. — Union Chorale.
Tourcoing. — Enfants de Tourcoing.
Roubaix. — Choral Nadaud.
Wervicq-France. — Vrais Amis.
Lys-lez-Lannoy. — Union Chorale.
Armentières. — Orphéon.
Hellemmes. — Union chorale.
Lille. — Union Phonétique.
Roubaix. — Avenir.
Waxquehal. — Amis Réunis.
Wervicq-Belgique. — Renaissance.
Roubaix. — Espérance.
Croix. — Union Chorale.
Roubaix. — Cœtilia.

Formation de syndicats. — *Avis.* — Aujourd'hui 15 mai, à 5 heures du soir, réunion des ouvriers en bâtiments pour la formation d'une Chambre syndicale, chez Volt-Catteau, rue de la Malcense à Tourcoing.

— Dimanche 18 mai, à 6 heures du soir, réunion des ouvriers de filature, tissage, etc., en vue de la formation d'une Chambre syndicale ouvrière de tous les corps de métier, chez Volt-Catteau, rue de la Malcense à Tourcoing.

Accident. — Hier, vers une heure un quart, un jeune ouvrier serrurier-mécanicien, *M. Alexis Planckaert*, âgé de 18 ans, travaillait pour le compte de M. Vandaele, serrurier rue des Ponts, à une maison en construction rue du Boulevard-Leclerc.

Le pied de l'ouvrier ayant glissé sur un madrier en bois, il fut précipité sur le sol d'une hauteur de six mètres. Dans sa chute il fut fort heureusement que foulé le poignet gauche.

Après avoir reçu les premiers soins à la pharmacie de la Croix-Rouge, le blessé a pu regagner son domicile, rue de Gand, 325.

Accident de voiture. — — Hier soir, vers 5 heures 1/2, Mlle Nathalie Rerel, âgée de 17 ans, lisserande, chez MM. Dillies et Stoelz, regagnait son domicile au Blanc-Seau, lorsqu'elle fut renversée, boulevard Gambetta, par un véhicule attelé de deux chevaux, venant de Tourcoing, et se dirigeant sur Roubaix, et dont le conducteur ne s'est pas arrêté.

La jeune ouvrière, s'est fait une entorse au pied.

Un agent témoin de l'accident, conduisit la jeune fille en voiture chez M. le docteur Bourgain qui lui donna les premiers soins.

Elle a ensuite été reconduite à son domicile.

Vols de marchandises sur les voitures. — Les domestiques-conducteurs des voitures chargés d'opérer des livraisons de marchandises à domicile, ne doivent pas se laisser dérober, car une bande audacieuse opère en ce moment et profite du stationnement des voitures devant les maisons pour dérober une partie du chargement.

Deux déclarations ont été faites hier à la police par des victimes de ce genre de vols.

C'est d'abord le domestique de M. Auguste Chiéna, mercier en gros, rue du Vieil-Abreuvoir à Roubaix qui, pendant le court instant où il opérait une livraison, rue du Château, hier après-midi, s'est vu enlever de sa charrette à bras, deux paquets contenants des articles divers de mercerie, représentant une somme de 69 fr.

Avant-hier, le domestique de M. Irenée Fourré, faisait une livraison rue des Ursulines, lorsque

Pendant ce temps, des malfaiteurs ont dérobé une valise contenant des effets d'habillement, qu'un jeune soldat expédiait à ses parents.

Plaintes. — M. Eugène Cormorant, tisseur, en logement chez M. Dufour, boulevard Gambetta, s'est plaint d'avoir été l'objet de voies de fait de la part d'un autre logeur de la même maison.

Disparition. — M. J.-B. Rousse, tisserand, rue de Wattrelos, a signalé à la police la disparition de son fils Alfred, âgé de 20 ans, qui a quitté le domicile paternel depuis trois jours.

Contravention. — Une contravention pour abandon de voiture et défaut d'éclairage a été dressée contre M. Arthur D..., rue de Menin.

AVIS IMPORTANT

Les personnes qui, au café, demandent un verre de **MANZANILLA** ou de **VIEUX XERES** sont présumées que le goût pour les spiritueux sucrés et liquoreux ne leur est pas inconnu et que, par conséquent, elles ne demandent pas un verre de **TRILLES** si elles ne veulent pas se tromper.

TRILLES frères, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

WATTRELOS

Un attentat à la pudeur et voleur un chemin public a été commis avant-hier au vulliez des prés par deux individus qui ont assailli une petite fille de 15 à 16 ans.

Nous donnerons des détails demain sur cette affaire. On est sur la trace des coupables.

Vol. — Plainte vient d'être portée contre une nommée Morgan, du Pallon, qui aurait volé une pièce d'argent déposée sur le comptoir par une fille qui venait achetait à la marchandise chez Nachtergaele, épicier.

Une enquête est ouverte.

Violation de domicile, bris de clôture et coups. — Une bande de vagabonds ont assailli une vieille fille de la cour Nolbecq, du nom de Dandin, qui en refusant de la laisser mais l'ont rouée de coups de fouets. Ils sont connus et recherchés.

LILLE

Fête du Denier

Nous avons déjà annoncé qu'une Association des journalistes républicains de Lille opportun du concours à la Fête du *Denier des Ecoles Laïques.*

Au nombre des distractions qui donneront un caractère tout particulier à ces fêtes, nous pouvons signaler une grande farandole de fifres et tambourinaires qui sera conduite par une troupe de gymnastes, porteurs de torches et de lanternes vénitiennes.

Nous parlerons prochainement des autres numéros du programme, qui promet d'être fort attrayant.

LES OBSÈQUES DE M. MARTIN

Les obsèques de M. Paul Martin ont eu lieu hier matin, en l'église St-Etienne avec une grande solennité.

La levée du corps a été faite à 10 heures au domicile du défunt, rue de la Grande-Chaussée. Des membres de la Société des Concerts populaires précédaient le cercueil de leur maître qu'entouraient MM. Boulanger, Herman, Riquier-Delaunay et Pagniens, professeurs au Conservatoire, Frédéric Lescot, sous-directeur des Concerts populaires, O. Petit, directeur des Concerts Vauban, Houzé de l'Aulnoit, membre délégué de la société des sciences.

De nombreuses couronnes avaient été envoyées par la Société des Concerts populaires, par les professeurs du Conservatoire, par les élèves de la classe du défunt, par la Société des Concerts Vauban, la société des Concerts d'Angers, par l'Union chorale et par des amis.

MM. Martin fils conduisaient le deuil, suivis de MM. Géry Legrand, sénateur, maire de Lille; Lavainne, directeur du Conservatoire; Baggio, Duilleul et Faucher, adjoints.

Il nous serait impossible de citer les noms de toutes les notabilités artistiques, littéraires et industrielles qui formaient le cercueil et qui étaient venues en masse affirmer leur estime au grand musicien que notre ville vient de perdre.

A l'entrée du corps à l'église Saint-Etienne, M. Mazingue a joué la *Marche héroïque*, de Beethoven.

Pendant la cérémonie religieuse, la Société des Concerts populaires a exécuté l'andante en *la* de la symphonie en *ré* de Beethoven et l'*Angelus*, de Massenet.

M. Boulanger a chanté un *Pie Jesu* de Niédermeyer. A l'élévation le jeune Durieux, premier prix du Conservatoire de Paris, élève du défunt, a exécuté magistralement l'andante d'un quatuor de Vieuxtemps, enfin M. Dreux a joué sur le violoncelle un adagio de Beethoven.

Au cimetière, M. Houzé de l'Aulnoit, président de la Société des Sciences a retracé la vie du défunt et a fait l'éloge de son œuvre artistique.

M. *O. Petit* au nom des élèves a prononcé le discours suivant :

Messieurs et chères condisciples.

Celui qui fut pendant trente ans, pour nous, un maître rempli d'expérience, fut aussi et surtout un ami : je dois au triste privilège de l'âge de venir apporter sur sa tombe un dernier témoignage de reconnaissance profonde et de sincère affection au nom des anciens élèves du Conservatoire de Lille.

Quand Paul Martin fut appelé en 1888 à prendre la succession difficile de Muller, je fus en effet le premier élève inscrit à son cours, et je puis dire que je doit aux leçons solides de son enseignement, à la sûreté rigoureuse de sa méthode, tout ce que j'ai pu faire par la suite.

Il était *surtout le rôle de professeur*, comme il doit l'être, c'est-à-dire comme une tâche utile et nécessaire, une tâche plus noble et plus sérieuse que l'homme puisse remplir ici-bas; ses rares mérites de virtuose lui assurèrent avec les années personnelles les plus flatteuses, les satisfactions d'une légitime fierté, mais il poursuivait un but plus élevé, stimulé l'art non pour les vanités qui l'accompagnent, mais pour lui-même. Il voulait le faire comprendre et le faire aimer, dans ses manifestations les plus hautes et les plus classiques.

On peut dire que, en ce sens, son professorat a été un véritable apostolat, et que sa doctrine, loin d'asservir le dilettante, a donné à notre école Bélges de violon au bonne réputation dans le monde.

Le nombre de ceux qui reçurent son enseignement est considérable; nous avons et des fortunes diverses mais chez aucun de nous le souvenir de ses leçons et de son cours n'est effacé.

Il a été pour nous le maître et l'initiateur, maître dans le sens absolu du mot, savant, patient et indulgent.

Nous n'avons pu oublier que nous lui devons : les ans, les moyens de traverser la vie et de tenir avec honneur et dignité notre place dans la société, les autres, la révélation des jouissances les plus délicates et les plus pures que l'art réserve à ses adeptes.

Des liens intellectuels aussi étroits, aussi tendres que ceux qui unissent l'élève au professeur ne sont pas rompus brutalement par la mort, sans que le cœur et l'esprit en soient profondément affectés. Cette douleur est grande, elle est sincère. Car nous pordons un maître et un ami : nous perdons aussi un guide éclairé qui partagenit nos aspirations, nos joies, nos enthousiasmes, remportait vivement nos souffrances et nous soutenait dans les moments difficiles qui rendent parfois si pénible la vie de l'artiste.

Adieu, cher Maître, votre mémoire sera toujours vivante dans nos cœurs, et le souvenir de votre dévouement et de votre paternelle affection ne cesera jamais d'être l'objet de notre reconnaissance attendrie.

D'autres discours ont été prononcés par M. Dernon, haut-bois, membre de la société des Concerts Populaires et par M. Masson, au nom de ses élèves qui a supplié les artistes lillois de ne point laisser sombrer l'œuvre du directeur des Concerts Populaires.

A midi et demi la cérémonie était terminée.

La famille de M. Paul Martin a reçu des télégrammes de sympathie de MM. Massenet, Bayer, Lalo, C.-M. de Widor, Diemer, Mme Caron, Benjamin Godard, Taïane, Concières, — et une gerbe en d'or de M. Pierre Gerbaud, de Roubaix, ancien élève de M. Martin, a qui dépose aux pieds de son maître voulez l'assurance de son éternelle regrets.

Punch d'adieu en général Jamont. — Hier soir a eu lieu au cercle militaire le punch d'adieu offert à M. le général Jamont par les officiers du 84e de ligne et par les principaux généraux de la région étaient présents.

La salle était décorée de trophées d'armes du plus gracieux effet.

M. le général Mathelin, commandant la division d'infanterie d'Arras, a exprimé les regrets du corps d'officiers de voir s'éloigner le brillant chef qu'ils aimaient à avoir à leur tête.

M. le général Jamont, profondément ému, a remercié les officiers du zèle qu'ils n'ont cessé de montrer et a demandé à ses camarades d'armes de se lui souhaiter qu'une chose : celle d'être à la hauteur de la grande mission qu'on vient de lui confier.

Pendant cette brillante fête, la musique du 84e a exécuté plusieurs morceaux inscrits sur un programme dessiné avec beaucoup de goût et rappelant les faits d'armes du général Jamont.

Accident au Théâtre. — *Hier soir*, pendant la dernière représentation de *Michel Strogff* à l'acte de la prise de Koltvan, une des femmes employées à la figuration a été atteinte d'un coup de feu en pleine figure. L'arme chargée de poudre et de plâtre a fait une blessure qui a déterminé une forte hémorragie. M. le docteur Brisset qui lui a donné des soins au foyer *espère que cet accident* n'aura pas de suites graves.

LE NORD

ACCIDENT MORTEL A PROVIN

Le 13 de ce mois, à 7 heures du matin, le sieur Fauquenoy, dit « Bon Dieu », de Bauvin, âgé de 60 ans, père de famille, était occupé à extraire la pierre à chaux dans la propriété de la famille Cardon, située sur le territoire de Meurchin, quand survint un éboulement considérable qui recouvrit entièrement le corps du malheureux carrier.

Les travaux de déblai auxquels on se mit immédiatement à l'œuvre n'amenèrent qu'un cadavre mutilé.

Les formalités d'usage remplies, la victime a été transportée à son domicile.

Chacun se demande maintenant à qui doit incomber la responsabilité de l'accident. C'est que la famille de l'intéressé serait bien aise d'avoir une solution à cet égard.

DOUAI

Accident grave. — Un jeune homme de 10 ans, Palmire Vasseur, couvreur, demeurant à Lambres, est tombé vendredi soir de la toiture d'une maison de la rue St-Jean. Dans cette chute de 8 mètres de hauteur, il a eu les poignets fracturés ainsi que la jambe gauche et a reçu des contusions à la tête. Après avoir été pansé par M. le docteur Pollet, il a été transféré à l'Hôtel-Dieu. Son état est grave.

Un jeune homme tombé d'une balançoire

A FENAIN

Dimanche et lundi derniers, c'était à la fête à Fenain et à ce sujet plusieurs baraques foraines avaient dressé leurs jeux parmi lesquels le jeu de balançoire. Lundi, le jeune Elie Delval (surnommé Elie chez Hubert) travaillant à la fosse, âgé de 16 ans, se balançait quand, tout à coup, pendant l'équilibre il tomba de la balançoire et resta inanimé.

A l'heure où je vous écris, son état est désespéré.

DUNKERQUE

Un acte infâme. — Un sieur D..., maréchal-ferrant, qui certain du tribunal de matin, où il avait encourru une amende de 1 franc, rencontra dans la salle d'attente, l'honorable M. Vancauwenberghe, maire de St-Pol et attrimant de magistrat, lui cracha de sa condamnation, l'apprehenda, et lui fit une scène très-violente et en vint aux voies de fait.

Les spectateurs de cette triste scène, mirent bientôt à la raison le violent personnage.

Néanmoins, la justice était saisie de l'affaire.

Le sieur D..., passera en correctionnelle prochainement.

Chronique maritime. — Le steamer « Cordouan » Messageries maritimes, est parti le 13 mai pour Montevideo et la Plata charger en laines et div. march. pour Roubaix-Tourcoing.

Ce steamer emporte 21 passagers et 1800 tonnes march. div.

— Le steamer « Trignac » Cie Générale Transatlantique, agent M. Busse, a mis en mer le 14 mai de Bordeaux, allant en Algérie, chargé pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer « Adou » (Messageries Maritimes) est arrivé le 14 mai à Montevideo venant chargé en laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer « Cordoba » prend chargé à la Plata en laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le st. ang. « Lucerne », agent M. Edward Sellgrave, est attendu prochainement à Dunkerque de la Plata avec laines pour Roubaix-Tourcoing.

Il prendra charge pour Glascow après déchargement.

Le steamer anglais « Falls-of-Invernaid » a pas. le 11 mai à Port-Said, allant de Bombay à l'Dunkerque avec graines diverses pour Lille, etc.

Nouvelles d'Islande. — La goélette « Schotter-Hoff » a vait en cale le 27 avril 50 tonnes de morues.

PAS-DE-CALAIS

Accident aux mines de Béthune

Mardi après-midi, le nommé Gustave Gobart, mineur à la fosse des Brebis, à Bully-Grenay, a été atteint d'un grave accident. Malgré les secours qui lui furent portés aussitôt, l'on ne put retirer qu'un cadavre. Gobart est père de deux enfants.

On ne connaît encore cet accident est dû à la non-exécution des remblais prévus par les règlements.

Nous espérons qu'une enquête sévère sera faite.

Violent incendie à Saint-Omer

Un violent incendie s'est déclaré mercredi, vers 4 heures 1/2 du matin, dans la malterie-brasserie de M. Guilbert.

Le feu a pris naissance dans une des huit tourailles qui se trouvent du côté des remparts et dans celle servant spécialement au nettoyage.

En un clin d'œil et avant qu'aucun secours ne fut arrivé, tous les bâtiments contenant une très grande quantité de grains étaient en flammes; peu de temps après arrivaient les pompiers et la troupe; aussitôt on se mit en mesure de circonscrire l'incendie, pour cela, il fallait isoler les tourailles et en sacrifier cinq, ce à quoi on réussit.

Le feu menaçant la scierie mécanique de M. Delpierre, voisine des bâtiments incendiés les secours se portèrent de ce côté, et là encore, on fut assez heureux pour conjurer tout danger.

Après deux heures d'efforts et d'énergie, on se rendait maître du Feu.

Les pompiers, très bien dirigés par le capitaine Pruvost, dont l'éloge n'est plus à faire, ont travaillé d'une façon admirable.

On attribue cet